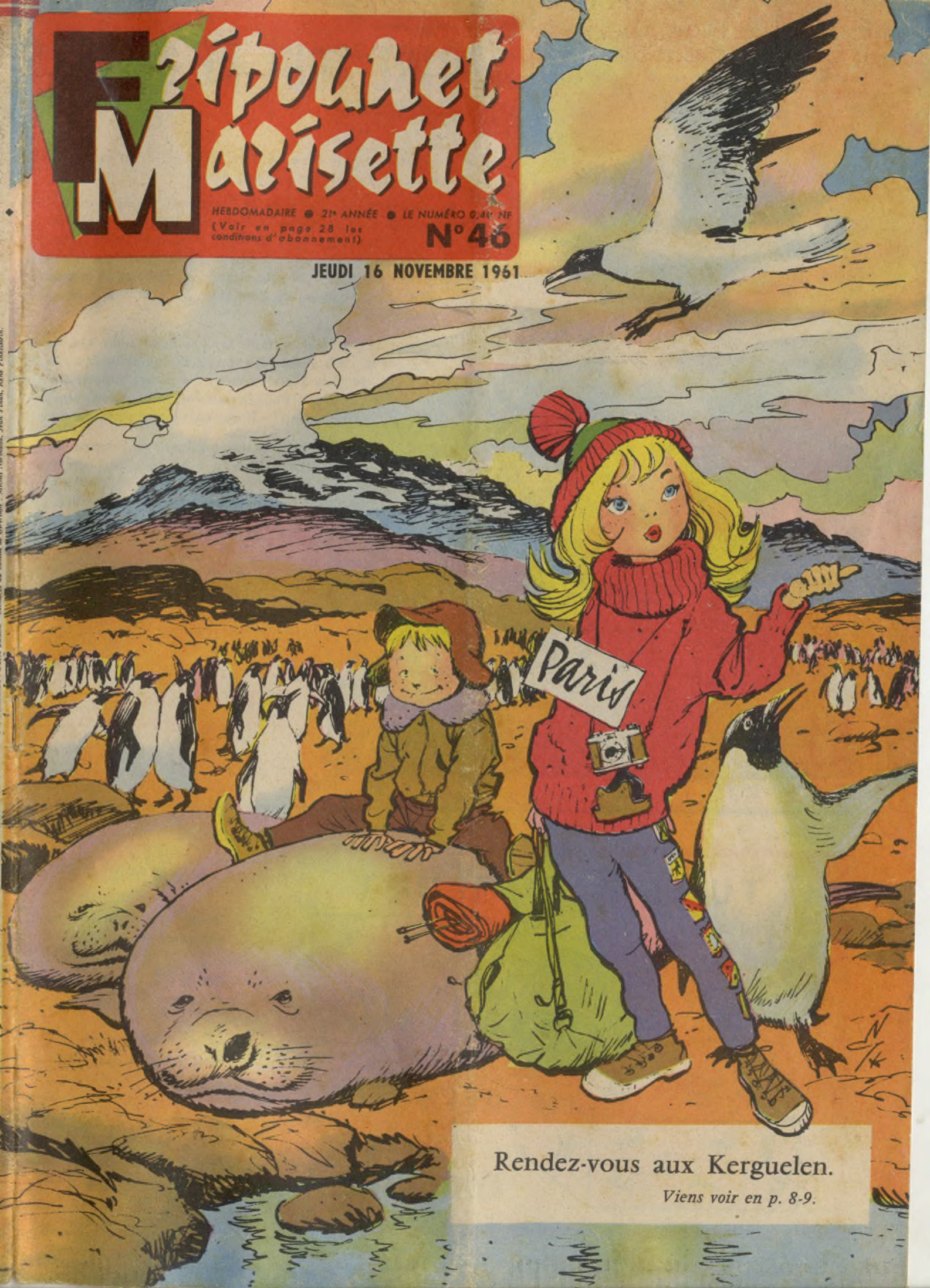


Mripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°46

JEUDI 16 NOVEMBRE 1961



Rendez-vous aux Kerguelen.

Viens voir en p. 8-9.

APOTRE TOUT DE SUITE !

Il s'agit d'André, le frère de Simon Pierre. Il est apôtre tout de suite. Il conduit les autres à Jésus.

Jean-Baptiste lui a montré le Christ qui passait. André est parti à sa suite. Il a trouvé le Messie ! C'est formidable. Mais il ne veut pas profiter seul de cette rencontre. Il va trouver son frère et c'est lui qui va mettre saint Pierre sur la route de Jésus. Pour lui, c'est tout simple ; quand on a eu la chance de rencontrer Jésus, on doit aider les autres à le rencontrer aussi.

Cela ne peut pas se faire sans se donner du mal, sans souffrir ; cela amène des ennuis, mais cela ne fait rien...

L'Amour de Dieu, l'Amour des autres passent avant tout le reste. Pour le prouver, saint André accepte de donner sa vie. Il est mort martyr sur une croix.

Saint André est un grand apôtre. Pour conduire les autres à Dieu, il a su tout partager avec eux. N'hésite pas à le prier, il est prêt à t'aider à tout partager avec tes camarades.

Le Pastoureaux

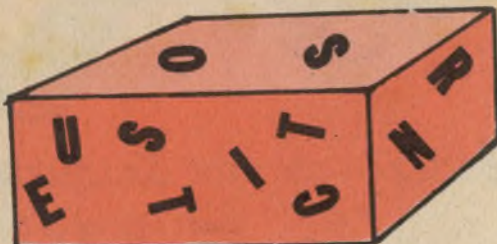
André, frère de Simon, était pêcheur !

Photo : CHAUFFARD

TU ES BATISSEUR !

S.O.S. !

**LE
BONHEUR**



**attention
à la
fondation !**

SOMMAIRE

Dans ce numéro tu trouveras :

En p. 4-5, un conte
« L'autre ».

En p. 8 et 9, avec J 1
magazine « Les Kerguelen ».

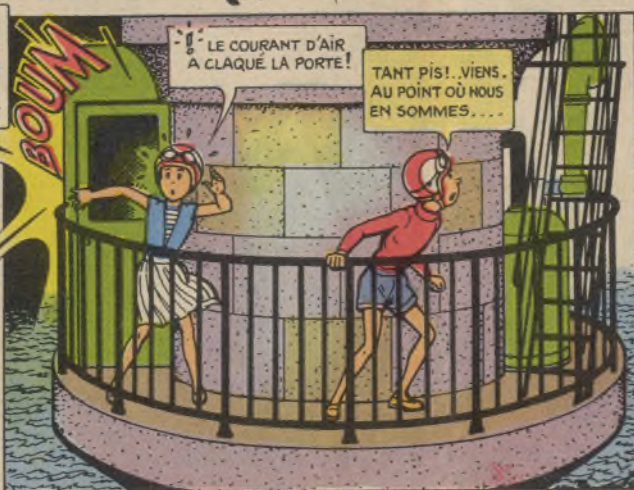
En p. 10-19, toute l'actualité avec J 2.

En p. 26, « Ma maison de Chanteville ».

LE TAPIS FLOTTANT

PAR HERBONÉ

RESUME. — De louches individus ont enlevé Abélard qui est sous le pouvoir d'un hypnotiseur. Fripou et Marisette ont retrouvé la piste des ravisseurs.



(À SUIVRE)

L'AUTRE



lui. Et plutôt que de l'accueillir, elle était partie.

Toc-toc...

Un rais de lumière dessous une porte disait une présence, une chaleur, une vie. Catherine frappa... Un vieil homme vint, l'interrogea... puis referma la porte un instant ouverte sur un feu de bois et un pot de soupe chantant...

— Quelle brute ! jeta Catherine dans la nuit froide, tandis que mourait, d'écho en écho, le bruit sinistre de cette porte claquée.

Elle fut plus loin transie de peur et de faim. Elle frappa à six portes successivement.

— Et puis non ! Et non ! Je m'en irai !

Catherine partit avant que personne ne soit levé, sans se retourner. Elle marcha longtemps, longtemps, sur la route droite entre deux mers de blé mûrissant.

La plaine n'en finissait pas. Et le ciel, dessus à la toucher, pesait lourd sur son angoisse secrète. Jamais, non, jamais, elle ne s'était sentie si petite. Un point vivant entre deux infinis...

Catherine se cachait, évitait les grandes routes et les villages pour échapper aux recherches de ses parents... Les quelques maisons rencontrées ne la connaissaient pas et elle ne les connaissait pas...

Oui. Mais « chez elle », « l'Autre », le petit frère allait

venir ; et elle ne voulait ni peu ni point l'accueillir. Non ! Et non !

Catherine marcha encore...

Elle marcha jusqu'à ce que le soleil, tout rouge, devant elle, se fût noyé très doucement dans la nuit venante. Sortie de partout à la fois, excepté de l'Orient vert, la nuit gagnait à pas de loup, tuait les couleurs, rétrécissait l'horizon. Tout était gris. Tout devint noir. Le couchant même s'éteignit tout à fait. Et Catherine se sentit encore plus petite dedans la grand-nuit. Elle frissonna.

A cette heure, chez elle, on allumait la lampe et on se rassemblait autour de la table de chêne.

Mais chez elle, on attendait « l'Autre » ; on ne parlait que de



L'une était morte ; l'autre hostile ; derrière la troisième, elle entendit des pas et son cœur battit plus vite, mais les pas s'éloignaient : quelqu'un s'en allait, qui refusait de l'accueillir.

Une porte, enfin, s'ouvrit pour elle. Une femme aux yeux de porcelaine usée la fit asseoir et lui servit un bol de soupe, un œuf, des pommes cuites. Elle l'interrogea aussi et Catherine dit la grande colère froide qui l'avait jetée dehors pour fuir celui que, depuis des semaines, sa jalousie nommait : « l'Autre ».

— Chez nous, maintenant, on ne parle que de lui, on ne travaille que pour lui, et moi, qu'est-ce que je suis ? J'en avais assez, je suis partie !

Le regard de porcelaine pâlie devint froid, dans un visage dur. La dame se leva.

— Allez, ma petite fille. Vous dormirez dans la grange. Vous avez besoin d'apprendre combien il est douloureux d'être mal accueillie. Que la nuit vous porte conseil !

La vieille dame fit passer Catherine dans la grange sans un mot et referma la porte sur elle aussitôt. Il faisait noir. Il faisait

froid. Catherine chercha le foin à tâtons et s'y jeta en sanglotant. C'était trop dur et ça faisait trop mal, oui, d'être aussi mal accueillie ! Allez donc dormir avec ça sur le cœur !

« Mal accueillie ».

Oui, elle les avait toutes sur le cœur, ces portes qu'on lui avait fermées et celle-là derrière laquelle on avait fui plutôt que de la recevoir. Une rage sourde la prit, la souleva, la gonfla. Demain, dès qu'il ferait jour, elle retournerait chez ces gens-là, elle leur crierait sa rancœur, sa colère, son mépris. Ils étaient des lâches, des brutes, des sans-cœur, des...

... Des filles qui fuient leur maison plutôt que d'y accueillir un « Autre », peut-être ?...

Nul n'avait parlé. Un rayon de lune blanchissait le foin par la lucarne du toit. Catherine coula dans un sommeil pesant, bourré de cauchemars, où tout le monde la repoussait, la fuyait, lui tournait le dos et lui fermait la porte.

— Va-t'en ! Je ne veux pas de toi ! Personne ne veut de toi !

Les mêmes mots toujours. Ils arrivaient comme des pierres

sur son dos. Jamais elle n'aurait cru que ce fût si pénible d'être repoussée, refusée, rejetée. Elle s'éveilla, rouée. Le soleil était levé ; elle avait faim ; mais, plutôt que d'affronter encore la dame au regard pâle, elle se glissa dehors furtivement...

Mais elle reprit la route en sens inverse. Marchant, courant jusqu'à cette demeure, là-bas, où elle fut chaque jour de sa vie accueillie, connue, aimée...

... Où on l'attendait encore ce jour-là...

... Où on la cherchait, sûrement, dans l'angoisse...

La maison où « l'Autre », cette nuit-là, était arrivé...

Mais Catherine savait, à présent, qu'il est trop dur d'être mal accueilli. Elle courut au berceau, prit le tout-petit à deux bras, lui donna le sourire, la tendresse, le baiser qu'elle avait souhaités en vain l'autre nuit... Un long, un tendre baiser, sur le petit front de soie douce. Un baiser d'accueil où passait tout son cœur de grande sœur enfin ouverte au petit frère qui frappait à la porte de sa vie, et demandait un peu d'amour...

Rose DARDENNES.



la légende des 7 dormants

Au temps de l'empereur Décus, vers 250 après Jésus-Christ, il y eut contre les chrétiens de grandes persécutions. L'empereur, violent et despote, s'opposait farouchement à cette secte nouvelle que l'apôtre Paul avait amenée à Ephèse.



La tradition rapporte qu'il y avait alors à Ephèse sept jeunes chrétiens que leur foi avait rapprochés et qui s'aimaient de la plus belle amitié. Ils se nommaient Martin, Jean, Maximilien qui était l'ainé, Denis, Exacustade, Antonin, frère de Martin, et le petit Jamblique, qui était le plus jeune. Tous venaient des meilleures familles de la ville et leur croyance ne pouvait passer inaperçue.



Un jour ils furent arrêtés, et longuement interrogés. Avec courage, ils avouèrent qu'ils étaient chrétiens et on les mit en prison. Ils y attendaient sans peur la fin de leur vie, lorsque l'empereur réfléchit...



Il pensa qu'en libérant les jeunes gens ceux-ci feraient découvrir les autres chrétiens. Les voilà donc tout étonnés, hors de l'affreuse prison, libres ! Cela leur parut trop beau pour ne pas être un piège.



Au lieu d'aller visiter leurs amis chrétiens, comme Décus s'y attendait, ils résolurent de se cacher dans une caverne inaccessible du mont Célius. Vêtus de pauvres vêtements, méconnaissables, ils s'enfuirent.



Ils menèrent dans la caverne une véritable vie d'ermite, se livrant à la prière et à la pénitence. Seul, le petit Jamblique allait au marché à la ville, sans être reconnu, et écoutait les nouvelles. Un jour...



... Jamblique revint affolé : Décus connaissait leur fuite et voulait faire comparaître devant lui Maximilien, l'ainé !... Ils étaient tous perdus ! Maximilien ne s'inquiéta pas, confiant en la bonté du ciel.



Ils prirent leur frugal repas du soir, puis le cœur en paix, s'endormirent. Décus, irrité de ne pas découvrir la retraite des enfants, fit comparaître leurs pères. Mais ils jurèrent qu'ils ne savaient rien.



Par malheur, des pâtres qui les avaient vus racontèrent que les jeunes chrétiens se cachaient dans une caverne du mont Célius. Aussitôt, Décus ordonna que l'on ferme d'un mur l'entrée de la caverne.



Les ouvriers crurent que les enfants, immobiles, dormaient, mais leur travail ne les éveilla pas. Alors ils posèrent sur le mur, pour que personne n'ose y toucher, le sceau impérial. Puis ils partirent.



Le temps passa. Il s'écoula deux cents ans avant que l'empereur Constantin, par sa conversion, délivre les malheureux chrétiens des persécutions. Et sur le mont Célius, l'herbe cachait le mur de la caverne.



Un jour, un paysan voulant bâtir sa maison, démolit le mur pour avoir des pierres. Aux rayons du soleil, les enfants s'éveillèrent. Ils croyaient n'avoir dormi qu'une seule nuit, une longue nuit...



Maximilien s'aperçut avec surprise qu'il n'y avait plus de provisions. Il envoya donc Jamblique au marché. Mais l'enfant, à sa grande stupeur, ne reconnut pas le chemin familier, ni les passants.



Au marché, ce fut bien pis ! Son costume parut étrange, il payait avec des pièces dont personne n'avait conservé le souvenir. Les marchands insultèrent cet enfant si pâle, et, comme un voleur, on l'emmena.



Il raconta qu'il était chrétien et vivait dans une caverne. Sa voix faiblissait. On l'amena devant l'évêque, il lui raconta qu'ils s'étaient cachés, endormis un soir et réveillés dans un monde changé.



Jamblique conduisit l'évêque à la caverne du mont Célius où ils trouvèrent les autres jeunes gens, pareillement faibles et pâles, et vêtus de costumes qui paraissaient antiques. Ils eurent encore la force d'attester qu'ils étaient chrétiens et de prouver leur résurrection. Et tandis que l'évêque, ému, les bénissait, l'un après l'autre, doucement, ils s'endormirent pour de bon, d'un sommeil éternel.

G. PLOQUIN.

J1 magazine les KERGUELEN



Avant que tu ne prépares tes valises, je vais tout de même te donner quelques renseignements qui peuvent t'aider. Inutile d'emporter une tenue d'été ! Tu ne seras plus tout à fait sous l'équateur. Aux Kerguelen, la ligne rouge du thermomètre se maintient le plus souvent sagement aux alentours de 3 ou 4 degrés.

Lorsque tu seras là-bas, ta vue ne sera pas gênée par des arbres ou des arbustes, il n'y en a pas un seul. Ce doit être à cause du petit vent qui souffle presque en permanence à 120-140 kilomètres, avec des pointes aux environs de 200 kilomètres-heure.

DES VOISINS PEU CAUSANTS !

Tu ne pourras pas te disputer avec tes voisins ! Ceux-ci sont très nombreux, mais jusqu'ici on ne les a pas entendus parler français. Tu rencontreras d'abord des éléphants de mer (regarde les photos de cette page). Si dans l'eau ils sont d'une agilité extraordinaire, sur terre ils sont plutôt lourdauds. Tu te fatigueras vite de leur compagnie, car ils sont assez stupides. Il leur arrive d'aller prendre des bains dans une boue à l'odeur absolument écœurante. En dehors de cela, ils se reposent ou se battent.

Sur les plages, tu trouveras aussi des manchots. Certains sont très sympathiques. Je dis bien certains, car il existe plusieurs races de manchots d'humeur très variable. Quelques-uns passent une bonne partie de leur temps à se quereller. La plupart vivent en rookerie : immenses colonies qui s'étendent sur des hectares.

Tu pourras voir des oiseaux de mer, très nombreux là-bas.

Tu rêves d'îles lointaines où tu pourrais passer les vacances de Noël en paix ! Ne cherche pas plus loin, j'ai trouvé ce qu'il te faut : les îles Kerguelen !

Tu ne peux rêver d'endroit plus calme.

4 000 kilomètres du pôle sud !

4 000 kilomètres de l'Australie !

4 000 kilomètres de Madagascar !

Je suppose que tu l'es précipité sur ton dictionnaire ou ta géographie pour voir où était situé cet archipel. Evidemment, ce n'est pas la porte à côté, mais cela ajoute encore du charme aux vacances que je te propose.

Des lapins enfin : ils pullulent aux Kerguelen. Ils se nourrissent d'une variété de chou très répandue dans l'archipel et aussi d'acœna (légumineuse très connue elle aussi).

DES DISTRACTIONS AUX KERGUELEN

En dehors du temps passé à faire enrager les éléphants de mer et à bavarder avec les manchots, comment pourras-tu passer tes vacances aux Kerguelen ?

Tu pourras chasser le lapin.

Tu pourras enfin faire du camping dans tout l'archipel (le camping est permis dans toutes les îles). Il peut arriver que dans ton exploration de la grande Kerguelen tu sois arrêté par un petit cours d'eau. N'hésite pas à le traverser à la nage. L'eau trop froide ! Ta-ta-ta... C'est excellent pour la santé. De toutes façons, tu ne risques rien, les microbes qui nous causent tant d'ennuis en Europe ne se sont pas encore acclimatés là-bas.

Comme autres distractions, je pourrais encore ajouter la photo et le cinéma, la navigation à voile, etc.

Quand je te disais que les Kerguelen étaient l'endroit rêvé pour tes vacances ! Tu vas dire que je galèje. Eh bien, pas du tout. J'ai puisé mes renseignements à bonne source. M. Bernard Didier, avec qui j'ai passé une excellente soirée à bavarder en regardant souvenirs et photos, a passé deux ans là-bas.

90 FRANÇAIS AUX KERGUELEN

Eh ! oui, il y a tout de même des hommes qui vivent aux Kerguelen depuis que la France a établi une station d'obser-

un archipel pour tes grandes vacances !



La station d'observation de Port-aux-Français. On aperçoit, au fond, les montagnes de la Grande Kerguelen.



Photos Bernard Didier



Port-aux-Français

vation sur la grande Kerguelen. Cette station fournit des renseignements pour la météorologie, permet l'étude des parasites atmosphériques qui brouillent les émissions radio et des recherches dans beaucoup d'autres branches de la science.

Quatre-vingt-dix Français vivent là. Techniciens, marins, cuisiniers, chauffeurs, un médecin, un aumônier, un fermier (on élève vaches, poules, moutons et cochons qui fournissent de la viande fraîche), etc.

LE FACTEUR PASSE TOUS LES SIX MOIS

C'est un fait, les visites sont rares aux Kerguelen. Une fois tous les six mois, un bateau fait escale à Port-aux-Français, apportant des vivres et du courrier. Le courrier de six mois, cela représente un certain volume, et il faut répondre en hâte à toutes les lettres avant que le bateau lève l'ancre. Heureusement, chaque homme a le droit d'envoyer et de recevoir de France chaque semaine un message radio de 25 mots.

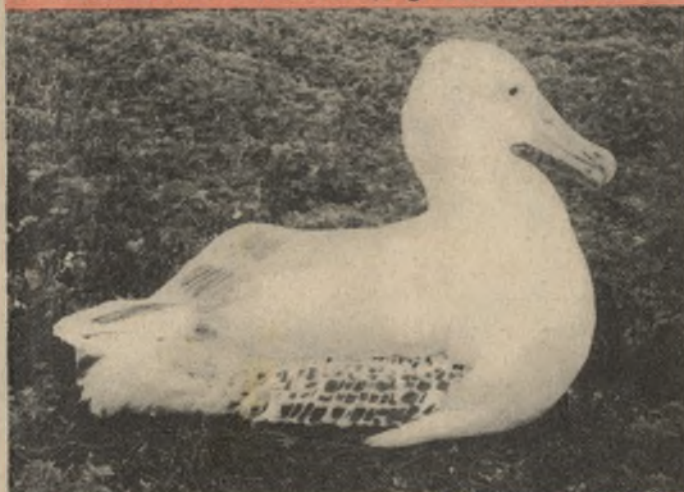
Les distractions sont celles que je t'ai indiquées plus haut. Il convient d'y ajouter la lecture, le ping-pong et les séances de cinéma. (On voit le film à l'envers, à l'endroit, en commençant par le début, puis par la fin, au ralenti, à l'accélération. Que voulez-vous ! Lorsqu'on a beaucoup de loisirs et peu de films !...)

Si après avoir lu tout cela tu as encore envie d'aller aux Kerguelen, eh bien ne perds pas espoir. Dans quelques années, tu pourras peut-être te joindre aux hommes de la relève des Kerguelen.

MICHEL.



Ce jeune éléphant de mer couché sur un lit d'algues semble faire des vocalises. (A gauche, M. Didier.)



Un albatros. Ses ailes sont de belle envergure, mais il lui est impossible de s'envoler si le vent ne souffle pas.



Tu ne vois là qu'une petite partie de cette roquerie qui était forte de quelque 90 000 manchots.



Sylvain, Sylvette

et leurs aventures



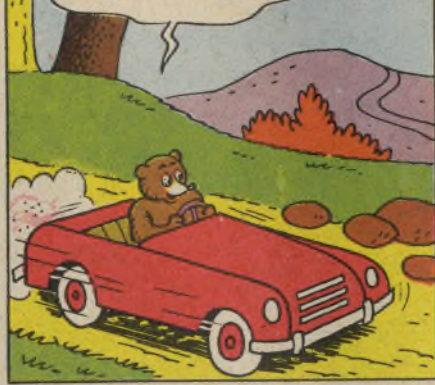
Pff!... Inutile de courir!... Ah, cet ours m'a bien roulé... Je vais retourner à la chaumière... Hum, les enfants vont se moquer de moi.



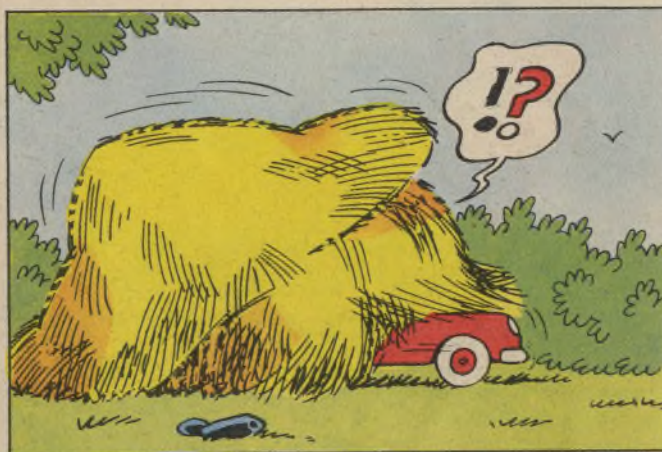
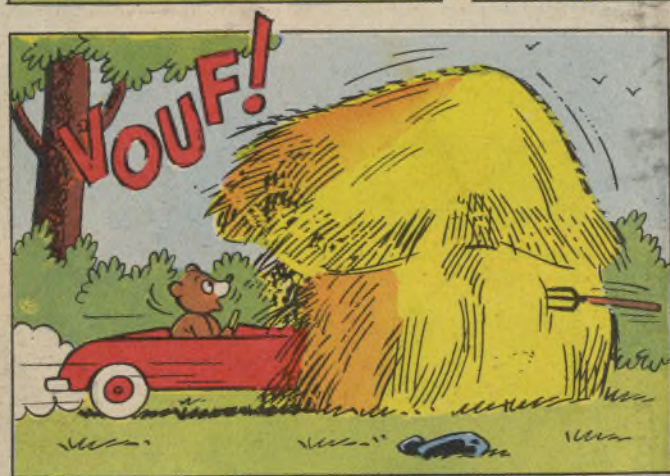
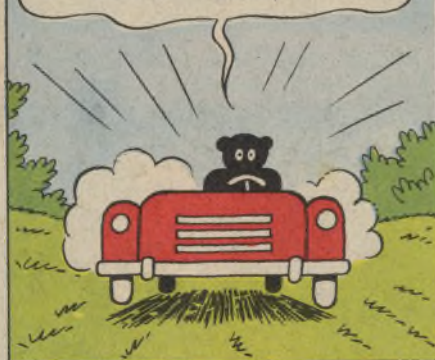
Cependant. Quelle vitesse! Moi qui rêvais depuis toujours d'avoir une automobile!...



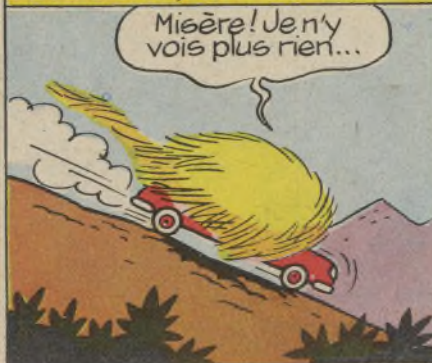
Et allez, de plus en plus vite!



Du 100 à l'heure, à travers champ... Je suis un conducteur exceptionnel.



Entraînant une bonne partie de la meule de foin, la voiture devale une pente...



à suivre.

ILS L'ONT PRIS POUR LE SOLEIL !

Trompés par le phare de la Tour Eiffel qu'ils ont pris pour le soleil, des milliers d'oiseaux ont dansé toute une nuit un étrange ballet autour des poutrelles métalliques.

C'est un drame fréquent que connaissent bien les gardiens de phares, mais à Paris, où les vols d'oiseaux sont rares, un événement semblable ne s'était pas produit depuis près de vingt ans.

Eblouis, affolés, les oiseaux tournoyaient en poussant des cris aigus qui bientôt alertèrent tout le quartier. Sur la Tour, les gardiens assistaient, désolés, à ce suicide en masse, car déjà on ne comptait plus les oiseaux gisant sur le sol, après s'être assommés contre une poutrelle.

L'effervescence fut bientôt telle que la police fut alertée... et l'on vit les voitures-pies « voler » au secours des alouettes.

Mais aux grands maux les grands remèdes : les Parisiens qui, ce soir-là, regardaient de loin leur célèbre Tour, s'inquiétèrent soudain : que se passait-il là-haut ? Le phare venait de s'éteindre.

C'était le seul moyen d'éloigner ces oiseaux, fascinés par la lumière comme les papillons le sont par une lampe. L'obscurité revenue, ils retrouvèrent leurs esprits et bientôt s'éloignèrent à tire-d'aile vers les contrées, plus banales peut-être, mais moins dangereuses, souhaitons-le-leur.

Quant aux voisins de la Tour Eiffel, ils purent enfin aller dormir tranquilles : les alouettes étaient sauvées.

Photo J.-P. Tassin.



Et pour qu'il n'y ait pas d'autres victimes, le phare fut éteint pendant une heure.

Keystone

BERLIN LA VILLE COUPÉE EN DEUX

DEPUIS PLUSIEURS MOIS, DE GROS TITRES DANS LES JOURNAUX PARLENT DE BERLIN. POURQUOI L'ANCIENNE CAPITALE DE L'ALLEMAGNE EST-ELLE LA CAUSE DE TANT DE MENACES ET DE RISQUES DE GUERRE ? L'HISTOIRE DES QUINZE DERNIÈRES ANNÉES L'EXPLIQUE.

QUELQUES JOURS APRÈS LES RUSSÉS, LES TROUPES OCCIDENTALES ENTRENT DANS BERLIN.



LE 30 MARS 1948...



MESSIEURS, LE GÉNÉRAL SOVIÉTIQUE DRATVINE NOUS INFORME QU'IL SOUMETTRA TOUS LES FRANÇAIS, ANGLAIS ET AMÉRICAINS ENTRANT À BERLIN, À UN CONTRÔLE POLICIER.

C'EST CHOQUANT !

NOUS NE POUVONS PAS L'ACCEPTER !

TOUTES LES HEURES, DE GROS AVIONS TRANSPORTANT DU RAVITAILLEMENT, DES TROUPES DÉCOLLENT VERS BERLIN.



1945. C'EST LA FIN DE LA GUERRE MONDIALE. DEUX CENTES BOMBARDEMENTS AÉRIENS, DIX JOURS DE BATAILLES DE RUES ONT FAIT DE BERLIN UN CHAMP DE RUINES.



LA VILLE DE BERLIN CONSERVE SON UNITÉ, ELLE SERA CONTRÔLÉE PAR LES QUATRE ALLIÉS QUI CONSTITUENT EN COMMUN UNE KOMMANDANTURA.



LES INCIDENTS SE MULTIPLIENT. LE 24 JUIN...

ÉCRIVEZ : "L'ADMINISTRATION SOVIÉTIQUE A ÉTÉ OBLIGÉE D'INTERROMPRE LE TRAFIC PAR CHEMIN DE FER ENTRE BERLIN-OUEST ET LES ZONES OCCIDENTALES D'OCCUPATION EN ALLEMAGNE."



LE BLOCUS ET LE PONT AÉRIEN DURENT ONZE MOIS. ENFIN, LE 11 MAI 1949.

LES SOVIÉTIQUES SE SONT MIS D'ACCORD AVEC LES OCCIDENTAUX POUR LEVER CETTE NUIT LE BLOCUS DE BERLIN. JE VEUX QUE VOUS SOYEZ LE PREMIER JOURNALISTE À ENTRER DANS BERLIN-OUEST LIBÉRÉ !



CEPENDANT, AUX QUARTIERS GÉNÉRAUX ANGLAIS, FRANÇAIS ET AMÉRICAIN.

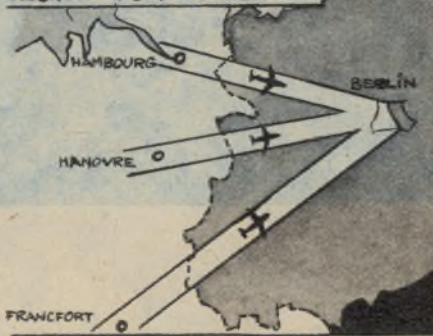
MESSIEURS, BERLIN SE TROUVE EN PLEIN MILIEU DE LA ZONE OCCUPÉE PAR LES RUSSÉS. MAIS NOS TROUPES SE DIRIGENT VERS LA VILLE : NOUS SOUHAITONS QU'ELLE SOIT CONTRÔLÉE PAR L'ENSEMBLE DES ALLIÉS.



1948. LES ALLIÉS D'HIER SONT DEVENUS DES ADVERSAIRES : L'U.R.S.S. D'UN CÔTÉ, LES OCCIDENTAUX DE L'AUTRE, ONT FORMÉ DEUX BLOCS HOSTILES. À BERLIN, ILS NE S'ENTENDENT PLUS ET SE CANTONNENT CHACUN DANS UN SECTEUR DE LA VILLE.



EN MÊME TEMPS, LES ROUTES SONT FERMÉES. BERLIN-OUEST SE TROUVE ISOLÉ AU CŒUR DE LA ZONE SOVIÉTIQUE. LES OCCIDENTAUX RIPROSTENT EN INSTITUANT UN GIGANTESQUE "PONT AÉRIEN".



12 MAI À 0 HEURE 1 : DES QUE LES SOVIÉTIQUES ONT CONTRÔLÉ LES PAPIERS ET LEVÉ LA BARRIÈRE...



... C'EST UNE COURSE FOLLE SUR L'AUTOROUTE VERS BERLIN.



LE PREMIER TRAIN ENTRE AUSSI EN GARE À BERLIN.



MAIS AVEC LA LIBERTÉ DE COMMUNICATIONS, APPARAÎT QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU : LE FLOT DE RÉFUGIÉS.

JE DÉSIRE QUITTER L'ALLEMAGNE ORIENTALE. JE ME PLACE SOUS VOTRE PROTECTION.



LE NOMBRE DES RÉFUGIÉS NE CESSERA PAS DE S'AGGROISSER RÉGULIÈREMENT : EN DOUZE ANS, TROIS MILLIONS DE PERSONNES QUITTERONT L'ALLEMAGNE ORIENTALE (SOUS CONTRÔLE SOVIÉTIQUE) POUR L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE.



EN MÊME TEMPS, BERLIN - OUEST SE RECONSTRUIT. LES OCCIDENTAUX FONT TOUT POUR QUE LA PLUS GRANDE PROSPÉRITÉ Y RÉGNE.

QUEL CONTRASTE ENTRE LES DEUX MOITIÉS DE BERLIN ! D'UN CÔTÉ, À L'OUEST, DES LUMIÈRES, DES VITRINES QUI RÉGORGENT DE MARCHANDISES. DE L'AUTRE CÔTÉ, L'AUSTÉRITÉ...



1953. UNE RÉVOLTE ÉCLATE À BERLIN - EST. LA POLICE OUVRE LE FEU.

NOUS NE SOMMES PAS DES ESCLAVES ! GRÈVE GÉNÉRALE ! ÉLECTIONS LIBRES !



LES CHARS SOVIÉTIQUES PATROUILLENT DANS LES RUES. AU BOUT DE DEUX JOURS, L'ÉMEUTE EST MATÉE...



MAIS LE NOMBRE DES RÉFUGIÉS AUGMENTE ENCORE.



1961. L'U.R.S.S. POSE À NOUVEAU LE PROBLÈME DE BERLIN.

LA SITUATION DE BERLIN - OUEST, AU MILIEU DE L'ALLEMAGNE ORIENTALE, EST ANORMALE ET DOIT ÊTRE RÉGLÉE.



LE 13 AOÛT, LES SOVIÉTIQUES ET LA POLICE DE BERLIN - EST FERMENT COMPLÈTEMENT LA FRONTIÈRE ENTRE LES DEUX MOITIÉS DE BERLIN.



MAIS DES RÉFUGIÉS FRANCHISSENT ENCORE LES BARRIÈRES.



ALORS LES SOVIÉTIQUES FONT CONSTRUIRE UN MUR.



TELLE EST LA SITUATION DE BERLIN, LA VILLE COUPÉE EN DEUX AU CŒUR DE L'EUROPE : HIER LIEU DE PASSAGE DES RÉFUGIÉS ; AUJOURD'HUI EN JEU DE LA RIVALITÉ ENTRE L'EST ET L'OUEST ; DEMAIN ... ? FIN



RAY CHARLES

le chanteur aveugle a conquis la France

PARIS se remet à peine de l'ouragan qui s'est abattu fin octobre sur le Palais des Sports. La province à son tour est gagnée. En venant en France pour la seconde fois, après sa courte apparition en juillet au festival de jazz d'Antibes, Ray Charles est allé au-devant d'un triomphe.

Devant le succès rencontré, Ray Charles a prolongé son séjour de quarante-huit heures,

faisant de nouveaux milliers d'heureux, tandis qu'au moins trois fois plus de candidats-spectateurs s'entendaient dire :

— Je regrette, mais il n'y a plus une seule place.

Méconnu aux U. S. A., célèbre en France.

Les jeunes Français ont bien mérité du jazz. Les premiers, ils ont plébiscité ce pianiste méconnu, aux yeux aveugles derrière les lunettes noires, qui chantait d'une voix rauque des paroles incompréhensibles.

Car Ray Charles a un dada : instituer l'usage du langage nègre dans les milieux du jazz. Cela ne va pas sans mal, car les habitudes sont lourdes à soulever, et ce pittoresque langage qu'utilisent les noirs américains n'est pas compris partout.

Maintenant, les disques de Ray Charles ont été vendus à plusieurs millions d'exemplaires. Sa renommée, qui n'a pas cessé de croître dans notre pays, a traversé l'Atlantique,

faisant de lui, dans son pays, une des plus grandes vedettes du moment.

Depuis, des messieurs fort graves tentent d'analyser ce succès, qui n'est comparable en rien avec l'engouement passager pour certains chanteurs à l'eau de rose.

Il n'y a en fait aucune explication particulière à chercher, sauf que Ray Charles est extraordinairement doué et qu'il chante de toute son âme des chansons qu'il a choisies lui-même, parce qu'elles sont bonnes, uniquement. Rien ne peut l'influencer.

C'est à l'école de Sainte-Augustine, en Georgie, où il apprit à lire selon la méthode Braille, qu'il commença à étudier la musique. Orphelin à quinze ans, il dut subvenir seul à ses besoins. Et plutôt que de mendier dans les rues, il préféra s'engager comme pianiste dans des restaurants et des bars.

Pendant deux ans, il joue à droite et à gauche. Entre deux succès, il glisse un air de sa composition. Puis il forme,

avec deux amis, un trio qui imite les vedettes du moment.

Photos interdites.

Bientôt, il enregistre ses premiers disques. L'un d'entre eux parvient sur le bureau d'un producteur d'émissions de jazz, qui veut faire partager son enthousiasme à ses auditeurs et qui fait preuve ce jour-là d'un flair peu commun.

Ray Charles est aujourd'hui tellement célèbre qu'il est entouré d'une clique de gardes du corps. Des hommes d'affaires se sont emparés de lui. On a dit qu'il était interdit de le photographier, de l'interviewer sans payer une forte dime. Il faut savoir faire la part du vrai et du faux dans ces affirmations, qui sont en réalité un truc publicitaire de plus !

Et pendant qu'en coulisses on s'affaire, Ray Charles reste, devant son orgue, ce grand chanteur que nous aimons.

François Vergisson.

NOUVEAUTÉ

Corrector

BILLE

efface l'encre à bille
et toutes les encres

En Papeterie



Cette semaine, Claude Santelli a choisi pour le "Théâtre de la Jeunesse"

"LA PETITE DORRITT"

BON nombre d'entre vous connaissent déjà Claude Santelli, car c'est lui qui réalise chaque semaine l'émission *Livre mon ami*.

— Claude Santelli, est-ce cette présentation d'ouvrages appartenant souvent au domaine classique qui vous a donné l'idée du Théâtre de la Jeunesse ?

Claude Santelli sourit :

— Oui et non, remarque-t-il, car si la forme est très différente, il est vrai que l'intention de base reste la même : faire connaître d'excellents textes au plus grand nombre possible de téléspectateurs. Or *Livre, mon ami* ne touche évidemment que les passionnés de lecture. La formule « théâtre » devait permettre d'atteindre un public à la fois beaucoup plus vaste et beaucoup plus varié. L'expérience était séduisante ; je l'ai tentée en octobre 1960 avec *Le prince et le pauvre*...

— Et ce fut le succès...

— L'accueil fut effectivement favorable, assez pour que nous risquions l'adaptation de *Cosette*...

— Un triomphe...

— Puis celle de *Don Quichotte*, et dernièrement, de *Doubrowski*.

— Tant et si bien que le Théâtre de la Jeunesse a maintenant droit de cité, remplaçant, et très avantageusement, les deux derniers dimanches du mois, le film de l'après-midi.

— Nous passons en effet régulièrement. C'est un bel encouragement...

— Donc, dimanche prochain, La petite Dorritt... Si vous nous parliez d'elle...

— C'est une charmante jeune fille qui sort tout droit de l'œuvre de Dickens... et de prison.

— De prison ?

Cette fois, Claude Santelli se met à rire franchement :

— Le roman de Dickens nous introduit dans l'une de ces étranges prisons du XVIII^e siècle anglais, où l'on enfermait, avec toute sa famille, celui qui ne pouvait payer ses dettes. La petite Dorritt a donc vécu entièrement sa jeunesse en prison. Toutefois, pouvant sortir, elle aura l'occasion de rencontrer Arthur Clennam, jeune homme fort sympathique, mais que de nombreuses déceptions attendent à son retour de voyage en Chine. Les spectateurs n'auront vraiment pas à craindre de s'ennuyer, car l'adaptation de Jean Frédéric est fertile en rebondissements que met en valeur une sensationnelle distribution ; ainsi dans le rôle d'Arthur, vous verrez Bernard Verley « l'Aiglon » à l'écran et dont on dit qu'il rappelle Gérard Philipe.

— Il ne nous reste donc qu'à souhaiter à La petite Dorritt le succès de *Cosette*...

SÉLECTION J2 pour la semaine

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

10 h. 30 : *Le jour du Seigneur*, émission catholique. Cette semaine, l'émission est consacrée à la journée du Secours Catholique. Un film tourné en Haute-Volta (Afrique) nous montre les réalisations du Secours Catholique dans ce pays.

14 h. : Dobbie Gillis, feuilleton.

18 h. : Théâtre de la jeunesse, émission de Claude Santelli : *La petite Dorritt* (première partie) d'après Dickens.

18 h. 45 : A la rencontre des grands musiciens : Berlioz.

19 h. 25 : Le trésor des treize maisons, feuilleton.

20 h. 20 : Sports-dimanche.

LUNDI 20 NOVEMBRE

Télévision scolaire :

14 h. : L'atome à la ville et aux champs.

14 h. 30 : L'art précolombien au Mexique.

19 h. 10 : L'avenir est à nous, émission de Françoise Dumayet.

MARDI 21 NOVEMBRE

Télévision scolaire :

14 h. 30 : Homme, mon voisin : la Chine.

MERCREDI 22 NOVEMBRE

Télévision scolaire :

14 h. : Un grand port fluvial.

14 h. 30 : Le monde animal : l'ornithorynque.

18 h. 30 : Magazine international des jeunes.

19 h. 10 : La foire aux illusions.

Cette semaine, Monsieur Truc et Monsieur Magic vont à la pêche. C'est l'occasion de présenter tous les tours d'illusion se rapportant à l'eau, aux poissons, à la vie de campagne.

21 h. 30 : *erlock au zoo*. Cette nouvelle émission est animée par Bernard Heuvelmans, le grand spécialiste des animaux. Par ses enquêtes et ses articles consacrés aux animaux préhistoriques, aux curiosités animales (y compris le serpent de mer), Bernard Heuvelmans s'est fait surnommer « le Sherlock Holmes du monde animal ». Il nous présente cette semaine un animal préhistorique : l'iguanodon, qu'il a surnommé « un saurien kangourou ».

JEUDI 23 NOVEMBRE

17 h. : Le petit ramoneur.

17 h. 15 : Les aventures de Rintintin.

17 h. 45 : Le grand voyage, jeu.

19 h. 10 : A propos d'un chef-d'œuvre, émission des Jeunesses Musicales de France. Cette semaine : présentation et commentaires de la Sonate au clair de lune (Beethoven), qui sera jouée par le pianiste Gyorgy Sebök.

VENDREDI 24 NOVEMBRE

Télévision scolaire :

14 h. : Observer, comparer : la vitesse.

14 h. 30 : Les voies navigables en France.

SAMEDI 25 NOVEMBRE

17 h. : Voyage sans passeport.

17 h. 15 : En direct de... la phonothèque de la RTF.

18 h. 45 : Lancelot.

19 h. 25 : La roue tourne.

ICI C'EST JEUDI TOUS LES JOURS



Un vrai village du Far-West, avec de vrais poneys...



Des cheveux lavables, mais heureusement, des yeux qui ne craignent pas le savon.



« Priorité à droite, Monsieur... ou bien Sécuriville perdra son nom. »

CETTE année, le Salon de l'Enfance a grandi : il s'est installé dans un domaine plus vaste qui lui a permis d'augmenter le nombre et l'importance de ses stands. C'est évidemment un sérieux progrès, mais pour le reporter consciencieux qui veut tout voir et tout essayer, la situation est délicate !

Au pas de course, j'ai traversé la section des jouets : je ne demandais pas mieux que de promener la poupée qui pleure ou de faire pirouetter les marionnettes, mais les modèles réduits m'attendaient et méritaient vraiment une longue visite : imaginez un port de pêche avec ses immeubles éclairés, ses chalutiers voguant, les trains de marée, l'embarquement des marchandises, le trafic ferroviaire, les systèmes de congélation... C'est le plus grand diorama du monde, un véritable spectacle de son et lumière, présenté en une maquette de cent vingt mètres carrés.

Hélas, il fallait abandonner le port, ainsi que les trois mille voitures en modèles réduits qui ont été envoyées par douze pays différents. J'ai regardé la mode, applaudi le cirque, feuilleté quelques livres, ri dans le labyrinthe de glaces déformantes et, au passage, glané quelques photos : elles vous montreront que le Salon de l'Enfance, c'est aussi celui de la bonne humeur.



Un garçon qui coud... une fille sur la diligence... Ici chacun fait ce qu'il préfère...

SPORTS

LES BASKETTEURS DE BAGNOLET FONT LA LOI

Champion de France 1961 de basket, les joueurs du patronage de Bagnolet semblent bien partis pour conserver leur titre. Evidemment la route est encore longue avant le mois d'avril où sera désigné le vainqueur 1962 ; cependant les performances réalisées par Bagnolet depuis le début de la saison laissent les plus belles espérances.

En effet, après les cinq premiers tours d'un championnat qui reprendra ce week-end, Bagnolet est la seule formation qui n'a subi aucune défaite, obtenant tous ses succès avec une exceptionnelle maîtrise ; ainsi aux deux derniers matches, 83 points contre 56 ont été marqués devant le Ra-

cing et 107 contre 63 devant Championnet. Ce dernier score représente l'actuel record de la saison. Mais Bagnolet en détient encore un autre avec un total de 390 points, soit une moyenne de 78 par match.

Cependant, un record échappe à Bagnolet : celui du meilleur marqueur appartenant au Roannais Guillaume, qui a 111. Mais en deuxième et troisième position se trouvent deux hommes de Bagnolet : Dorigo et Mayeur, avec 107 et 99. Voilà qui explique la force de cette équipe dont plusieurs éléments sont capables de faire des paniers avec le même bonheur.

Cette homogénéité représente un atout

remarquable et permet de faire la loi en dominant nettement ses adversaires. On ne voit pas quel club français pourrait actuellement faire échec au tenant du titre. Le P. U. C. apparaît sans doute le mieux armé, mais la comparaison ne pourra être faite qu'en avril, au moment des demi-finales, puisque les deux clubs se trouvent dans des groupes différents.

En tout cas, Bagnolet, qui avait soigneusement préparé sa saison par un stage en septembre, dans la propriété de son président, M. Touzet, représente sans aucun doute la meilleure sélection française.

Gérard du Peloux.

il y a 50000 ans...



cette pierre
était
un arbre !



... Un arbre enfoui pendant cinquante siècles que la silice a peu à peu transformé en roche très dure !

Quelle pièce extraordinaire pour ta collection ! Commande-la dès aujourd'hui avec le formidable coffret contenant "LES CINQ MYSTÈRES DE LA NATURE" dont :

- Le SCHISTE PAPIER : de la pierre en feuilles !
- La MARCASSITE : une boule de fer tombée du ciel (dit-on...).
- La Pierre des Iles Lipari qui flotte comme un bouchon.
- La Pierre de Lune ... la lune que tu croirais tenir dans la main.

Envoie vite ce bon, accompagné de 6 timbres neufs à 0,25 NF, à Francis LAMBERT, C.V.S.N., 14, rue Rispal, à MOULINS (Allier).

BON de commande (Écrire en capitales)
(Date limite de cette offre : 15 Janvier 1962)

NOM
Prénom Age
Adresse
Ville Dépt.

Je désire recevoir le coffret contenant la collection des "Cinq Mystères de la Nature". Je joins 1,50 NF en timbres-poste.



Révolution dans les machines à écrire : UNE BALLE DE PING-PONG

Machine à écrire d'un nouveau genre : la feuille de papier ne se déplace plus. C'est une sphère en matière plastique, grosse comme une balle de ping-pong, qui se déplace en tournant : tout autour de la sphère se trouvent les lettres en relief.

Avantages de cette nouvelle machine : vitesse de frappe sans limite : les mélanges des barres d'impression



Mieux

qu'un bon crayon
et pas plus chères

les **CRAIES ARTISTIQUES**
Neocolor

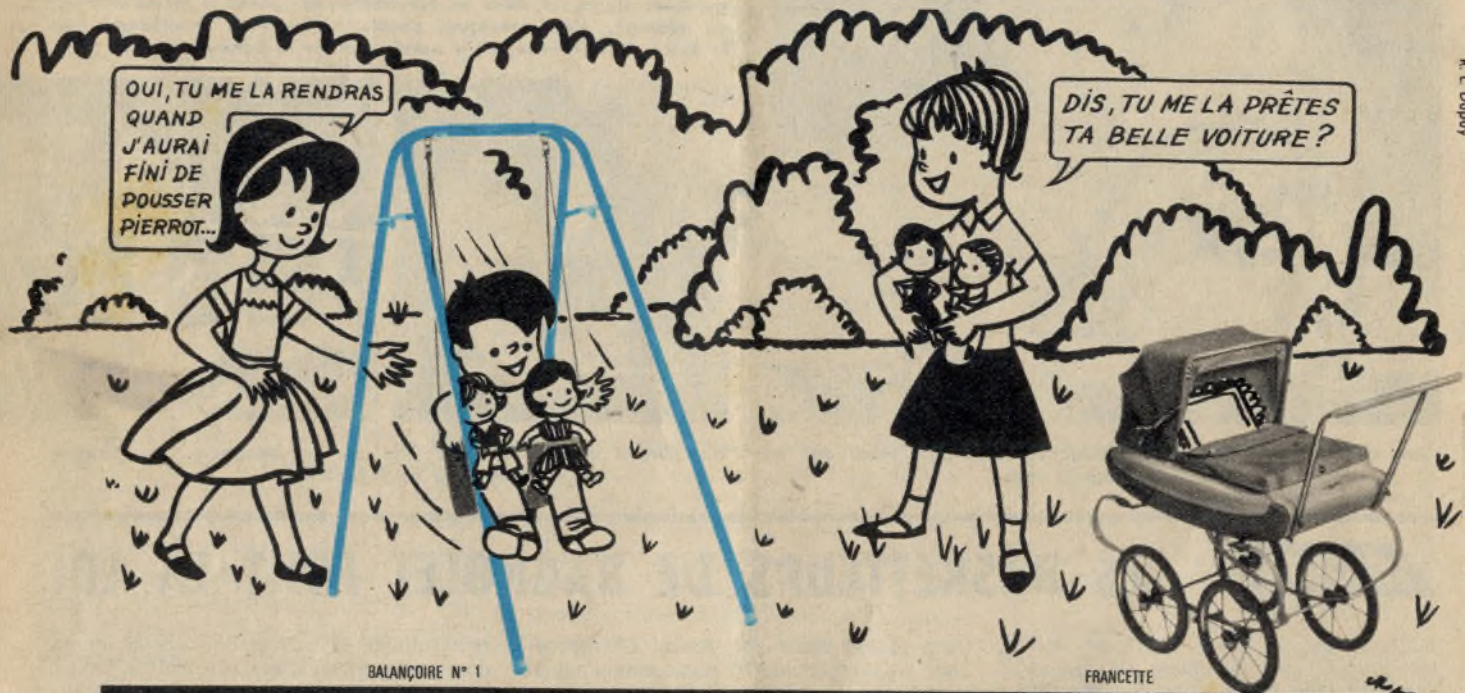
Pour **colorier**
cartes de géographie,
dessins et croquis.

Pour **écrire et dessiner**
sur TOUT, même sur métal,
verre ou matière plastique.

CARAN D'ACHE
chez votre papetier

En boîtes : 10, 15 et 30 couleurs

sion ne sont plus à craindre ;
il est enfin possible de chan-
ger le caractère en chan-
geant la sphère.



BALANÇOIRE N° 1

FRANCETTE

on est heureux avec les jouets tri-ang !

As-tu vu le nouveau catalogue Tri-ang 1961 ? Tu y trouveras tous les jouets dont tu as envie cette année : des autos à pédales, des balançoires, des scooters, des karts, des landaus de poupées, etc... **Demande vite le catalogue Tri-ang à ton marchand de jouets.** Il te le donnera gratuitement. Tu peux aussi écrire au Service des jouets Tri-ang : 19, rue du Renard, PARIS 4^e, France, ou : 118, Bd Emile Jacqmain, Bruxelles 1, Belgique. Montre le catalogue Tri-ang à tes parents et à tes frères et sœurs. Il y a aussi des jouets Tri-ang pour eux...



FRONDEUR



ROCKING CYGNE

toute la famille joue avec

Tri-ang

les plus beaux jouets du monde

Marque Déposée

MOKY, POUPY et

NESTOR





« Moi aussi j'ai fait connaître *Fripounet* et *Marisette* à plusieurs amis et à ma cousine », nous écrit Anne-Marie Bredin, CHISSEY (Jura).

Bravo ! Anne-Marie. Nous souhaitons que tous les lecteurs aient à cœur de proposer leur journal à tous les amis, mais aussi à tous les cousins et cousines.



Très actives, elles aiment particulièrement le sport, mais..., attention..., elles aiment bien leur journal... Bravo ! à nos dix lectrices d'Edern, dans le Finistère.



Un sourire pour tous les lecteurs de *Fripounet* avant de commencer la séance récréative... Voilà ce qu'ont voulu nos petites amies du club des Colombes de Sainte-Cécile, en Vendée !



De Quins, dans l'Aveyron.

Le club des Mésanges, le club des Fusées, le club des Marguerites, le club des Perce-Neige, le club des Rossignols se sont donné rendez-vous !... Au nom de tous les lecteurs, *Fripounet* vous dit : « Joyeux Unis ! »

PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

COMME ELEPHANT

RÉPONSES

DEVINETTE La mer.
3. — Roseau (Rose-eau).
2. — Sylvain (cil-vin).
CHARADES 1. — *Fripounet* (Fri-pou-nez).
8. — Faux. C'est la lettre E.
7. — Vrai.
seconde.
6. — Faux. Elle est de 1 435 par
5. — Vrai.
4. — Vrai.
3. — Vrai.
ments solaires : c'est la houille d'or.
leur terrestre. Par les rayonne-
obtenue par l'utilisation de la cha-
2. — Faux. C'est la force motrice
pierres plantées verticalement.
mens, les menhirs sont de longues
basses et plates sont appelées dol-
VRATOU FAUX ? 1. — Faux. Ces pierres qui sont

JEUX PÊLE-MÊLE

vrai ou faux ?

1. — Les menhirs, dont on trouve un grand nombre en Bretagne, sont de grandes pierres en forme de table.
2. — La houille rouge est la force motrice du rayonnement solaire.
3. — La Mélanésie est, en Océanie, le pays des noirs.
4. — L'épaisseur de la peau de la baleine est de vingt centimètres.
5. — Les ifs sont les arbres qui vivent le plus longtemps.
6. — La vitesse du son dans l'eau est moins rapide que dans l'air.
7. — Il a fallu trente ans pour construire l'Arc de Triomphe.
8. — La lettre A est celle qui se présente le plus souvent dans toutes les langues du monde.

Réponses p. 20

charades

1. — Fait comme mon premier le poisson est très bon.
Mon deux marche sur la tête.
Mon trois est une partie du visage.
Mon tout est un personnage très important de votre journal.

2. — Mon premier est une partie de la paupière.
Il ne faut pas trop boire de mon second.
Mon tout fait bien rire les petits.

Envoi de Brigitte Froget, Prades, Annonay-en-Vivaraire (Ardèche).

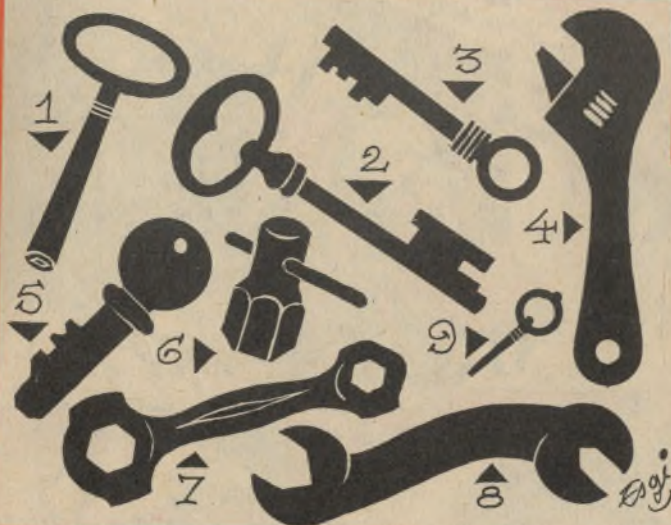
Pour trouver mon entier.
Passez au bord de mon dernier.
Pour trouver mon premier.
Adressez-vous au jardinier.

DEVINETTE

Qui porte des tonnes et des tonnes et ne peut pas porter un dé à coudre ?

Envoi de Georges Waline, Ville-sur-Lumes (Ardennes).

Réponses p. 20



Voici des clefs bien différentes par leur forme et leur emploi. Saurez-vous les identifier ?



REPONSES

1. — Clef de pendule.
2. — Clef de serrure.
3. — Clef de verrou de sûreté.
4. — Clef à molette.
5. — Clef de cadenas.
6. — Clef à douille.
7. — Clef de cycle.
8. — Clef double.
9. — Clef de montre ancienne.



REPONSES.

— Entre parenthèses, le nom du personnage qui porte le chapeau sur le dessin. Henri IV (chapeau de d'Artagnan); François 1er (Louis-Philippe (Louis XIV)); Louis XIV (François 1er); Louis-Philippe (Louis XIV); Napoléon (Henri IV); Louis XI (Michel Strogoff); Michel Strogoff (Louis XI).

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

VIRAGES Marionnettes et Télévision

Voilà la Piste qu'il nous faut à Chanteville.

Alors, ça va pédaler, les gars !

Alain dit qu'on relèver les

aurait du virages...

parfaitement ! à la Télé, moi, je vois les grands stades... les virages sont relevés !

il fait bien son malin parce qu'il a la Télé !

Si tu manges comme ça, le gros, tu ne seras jamais champion du stade !

zut ! le match est fini !

Attendez : il y a des Marionnettes !

D'ACCORD pour souhaiter que le village s'enrichisse d'un stade bien équipé, ils en ont construit la maquette, quand arrive Alain l'observateur. Celui-ci a remarqué les virages relevés. Pour en convaincre les autres, il les amène à Belval : peut-être arriveront-ils encore à temps pour la fin du match de foot qui se dispute justement au Parc des Princes : autour du terrain, ils verront la piste...

TROP tard ! Mais pourquoi bougonner quand on peut voir autre chose d'intéressant ? Les marionnettes vont, vont, à petits sauts, à gestes saccadés, si drôles que la bande en oublie le foot et les pistes. En une minute, les voilà tous bouche bée devant le petit écran...

Hi Hi Hi ! Ah ! Ah ! Ah ! Oh ! c'est trop drôle !

Tais-toi ! qu'on entende..

Moi, je suis Betty !

Moi, je suis Bêta...

Moi, je suis Gammu...

Moi, le voleur...

Ah ! ce qu'on s'amuse !

Ils auraient voulu que ça dure encore. Mais le petit François est un dégourdi : ils veulent encore des marionnettes ? Qu'à cela ne tienne : il fera lui-même la marionnette !... Le voici devant la bande en joie, marchant et gesticulant à petits gestes saccadés, comme les marionnettes qu'il vient de voir. Une jupe, un châle, trois ficelles, les voici tous à qui mieux mieux se déguisant en marionnettes...

Je vous le disais : la Télé aussi, est source de joie !..

B IEN sûr, Alain ! A condition qu'on ne passe pas ses journées en face de l'écran, avalant les images comme le puits perdu avale la pluie. La pluie est faite pour arroser la terre et faire pousser les salades. La T. V., elle, est faite pour donner des idées, et germer en actions, en jeux, en joie ! Vive la T. V., quand elle nous donne de bonnes idées pour jouer !... Mais si elle veut nous empêcher de jouer, flûte pour elle, n'est-ce pas ?

R.D.

Une enfant Courageuse : JOSÉPHINE DE LAVALLETTE (1815)

RESUME. — M. de La Vallette est en prison. Parce qu'elle allait faire sa communion privée, Joséphine a une permission extraordinaire pour aller voir son papa.

Vainement pourtant, la comtesse alla par deux fois supplier Louis XVIII. Les passions l'emportèrent, et M. de La Vallette fut condamné à mort.

Sa femme était timide et d'une santé délicate. Son amour pour son mari allait cependant lui donner une énergie qui la mènerait à une résolution héroïque. Depuis le jugement elle le revoyait tous les soirs et dînait avec lui. Comme la marche la fatiguait beaucoup, elle se rendait en chaise à porteurs à la prison, et revenait chez elle vers neuf heures.

La veille de l'exécution, Mme de La Vallette serra dans ses bras sa fille :

— Ma chérie, nous allons essayer de faire évader ton père. Si jeune sois-tu, tu peux nous aider beaucoup. T'en sens-tu le courage ?

— Oh ! maman, maman pouvez-vous penser le contraire ?

— Oui, je le sais bien, la bonne volonté ne te manque pas. Auras-tu assez de sang-froid, ma pauvre enfant ? Un mot, un geste, et les soupçons seront éveillés... Ah ! j'oublie que tu as treize ans maintenant ! tu es courageuse et Dieu ne nous abandonnera pas... Ecoute-moi...

Le soir du 20 décembre 1815, la chaise à porteurs s'arrêta comme de coutume devant la Conciergerie. Mme de La Vallette en descendit, accompagnée de sa fille et de la gouvernante de celle-ci.

Le condamné les attendait. Sachant sa fin prochaine, il avait mis ses affaires en ordre et demandé un prêtre. A présent, dans une suprême entrevue, il allait dire à celles qu'il aimait tant, un dernier adieu.

— Non, dit sa femme. Tout à l'heure, tu sortiras de cette prison.

Et elle poursuivit fébrilement :

— J'ai tout prévu. Nous sommes à peu près de même taille, et tu as maigri durant ces cinq mois.

Tu revêtiras donc facilement mon costume. La figure dans un mouchoir, feignant de sangloter, tu partiras à ma place après le souper. Joséphine te guidera. A la porte de la prison vous monterez dans ma chaise à porteurs qui vous conduira dans une rue écartée, où se trouve un ami avec un cabriolet. Il sait un refuge sûr et t'y mènera... Plus tard...

M. de La Vallette avait écouté attentivement.

— Tout cela est bien imaginé, mais toi, que deviendras-tu alors ?

— On relâchera une femme dont le seul crime aura été de sauver son mari. D'ailleurs, je ne pourrais vivre sans toi. Si tu meurs, je meurs, et notre enfant restera seule.

— Soit, répondit M. de La Vallette. Et si j'apprends qu'il t'est fait quelque ennui, je reviendrai me constituer prisonnier.

(A suivre.)

Thérèse BRUCY.



LES JEUX D'HECTOR ET DE MAGALI

LE STAND DE TIR

Ces deux dessins A et B sont, à première vue, identiques.

Cependant, grâce à un détail, un des deux dessins se trouve être le premier.

Quel est ce détail ?

LES OBJETS INSOLITES

Le dessin ci-dessous représente un intérieur du ^{xiii}^e siècle.

Comme vous pouvez le remarquer, ses habitants menaient vie de château ; cependant, notre dessinateur a volontairement commis quelques erreurs.

Pourriez-vous nous dire, en examinant attentivement ce dessin, le nombre d'objets que ces grands seigneurs ne connurent jamais.

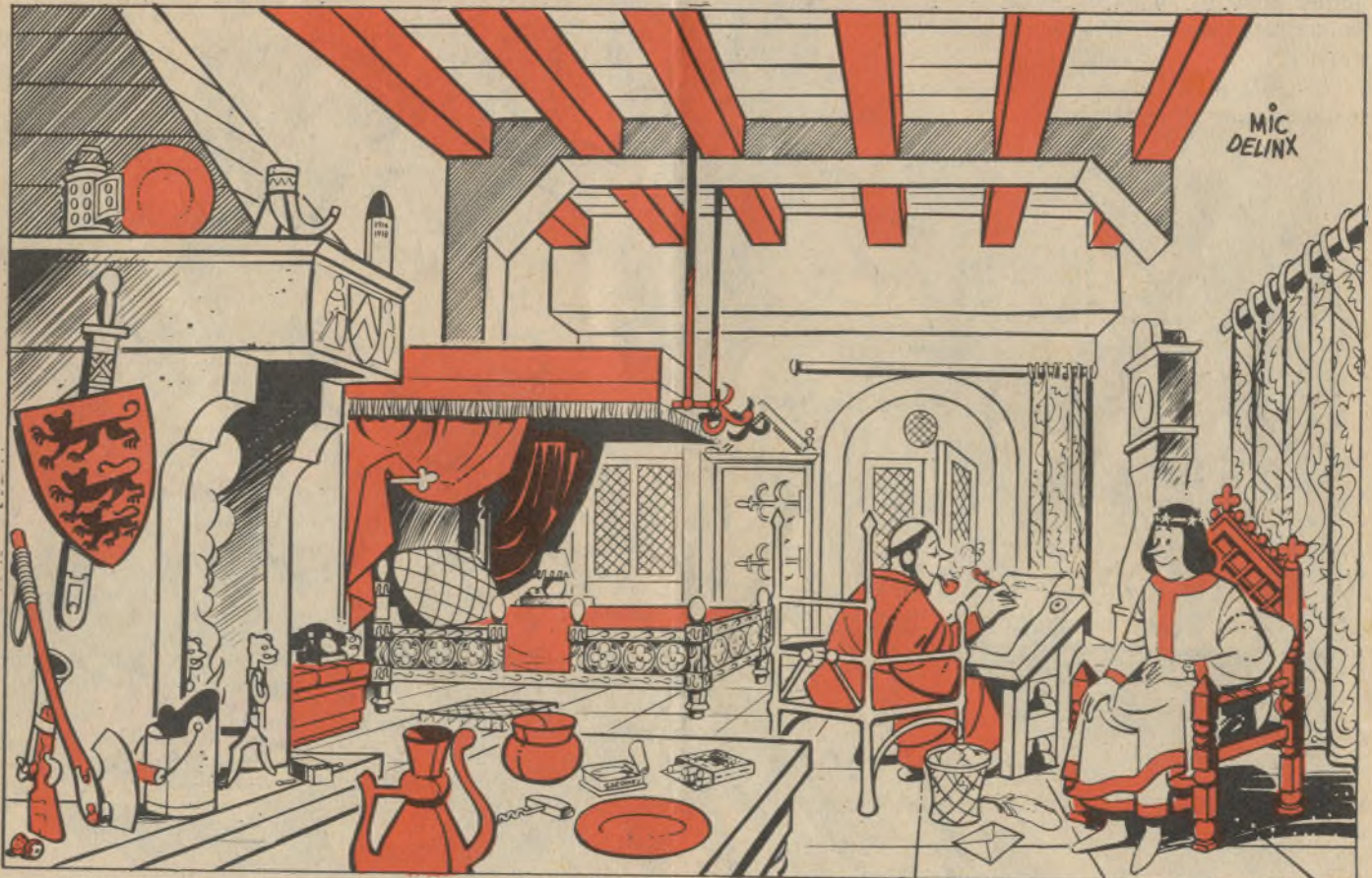
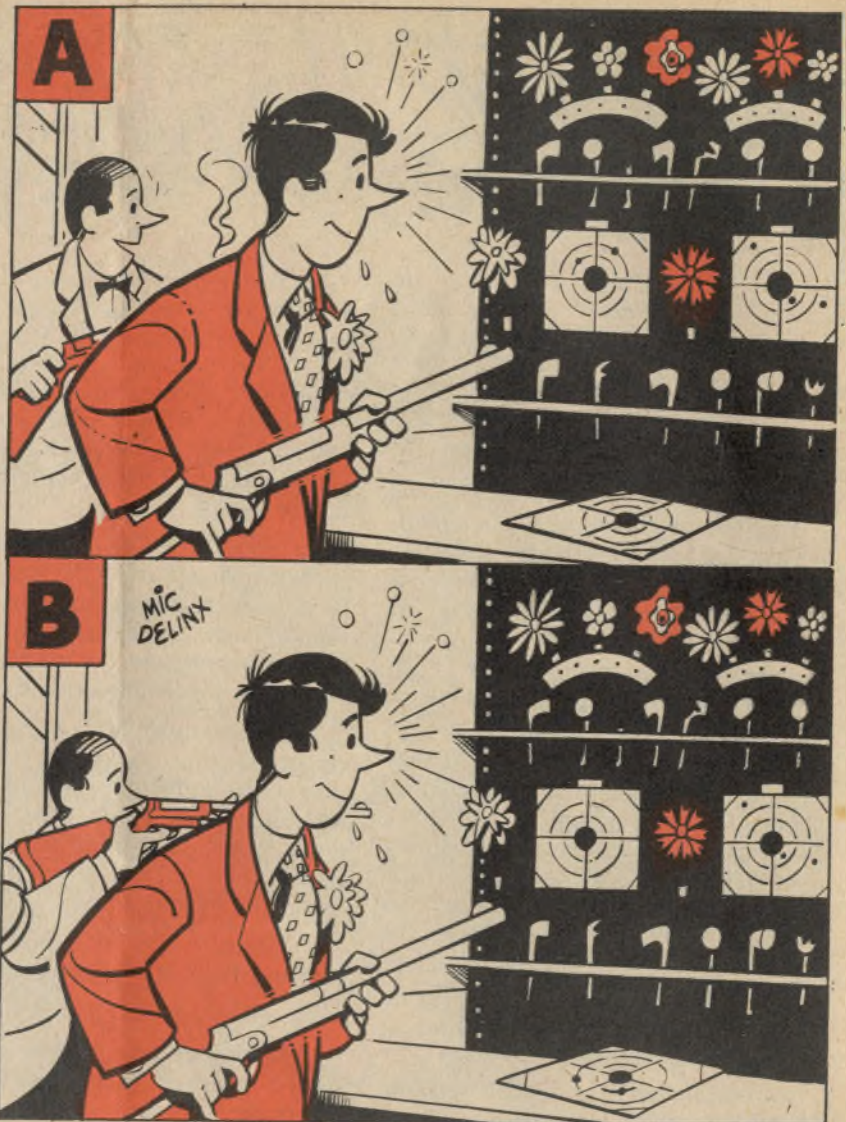
RÉPONSES

Obs (14-18).	Lampe de chevet.
Pipe.	Tire-bouchon.
Enveloppe.	Téléphone.
Boîte de sardines.	Montre.
Allumettes.	Poquet de cigarettes.
Bouchon (champagne).	Pendule.
Tromblon.	Corbeille à papier.
Seau à charbon.	Stylo.

LES OBJETS INSOLITES

Le premier dessin est A.
Le carton de gauche du dessin A a été remplacé par le carton neuf qui se trouve au premier plan.

LE STAND DE TIR :



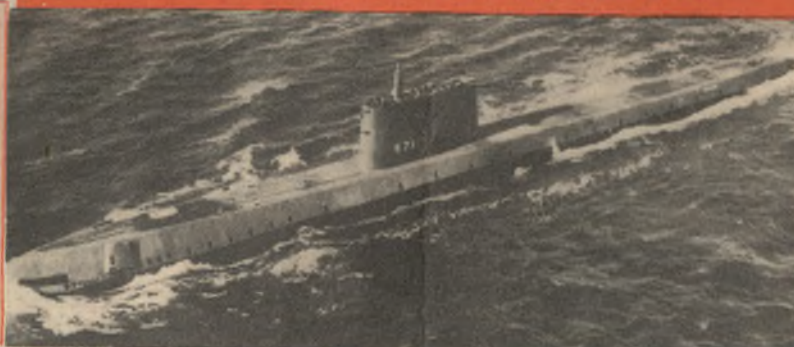
Et voici tous les **SECRETS** du sous-marin

U. S. S. NAUTILUS S. S. N. 571

PREMIER BATEAU ATOMIQUE

Le contre-amiral Hyman RICKOVER, le « père du Nautilus ».

Fils d'un tailleur israélite émigré de Pologne en 1906. Pour pouvoir payer ses études, il dut, entre autres, être petit télégraphiste avant d'entrer à l'Académie navale d'Annapolis d'où il sortit officier électricien. Nommé en 1946 directeur d'un groupe d'études de la physique nucléaire.



Le commandant W. R. ANDERSON (36 ans), commandant du U. S. S. NAUTILUS, lors de sa traversée sous le Pôle Nord.

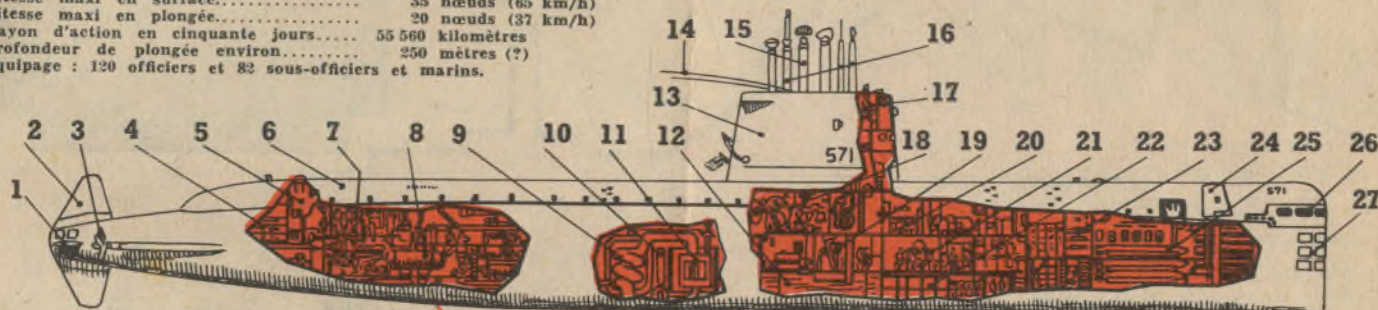
C'est le second commandant du Nautilus. Le premier était le capitaine E. P. WILKINSON.

CARACTERISTIQUES

Longueur	91,438 mètres
Largeur de la coque	8,534 mètres
Tirant d'eau en surface	7,80 mètres
Hauteur totale de la quille au sommet du kiosque	14,50 mètres
Déplacement en surface environ	2 900 tonnes
Puissance	8 000 CV
Moteur réacteur nucléaire « S. T. R. » (submarine Thermal Réactor).	
Poids d'uranium U-235.	
Moteur Diesel de secours.	
Vitesse maxi en surface	35 nœuds (65 km/h)
Vitesse maxi en plongée	20 nœuds (37 km/h)
Rayon d'action en cinquante jours	55 560 kilomètres
Profondeur de plongée environ	250 mètres (?)
Equipage : 120 officiers et 82 sous-officiers et marins.	

Photos : Centre Culturel Américain.

Après quatre ans de lutte, le contre-amiral Rickover vit ses efforts récompensés le 25 avril 1950, jour où le Congrès vota sa construction. Le 14 juin 1952, le président des U. S. A., Truman, posa le premier rivet du Nautilus. Sa première sortie eut lieu le 17 janvier 1955 et sa première plongée le 20 au sud-ouest de Long-Island.

**NOMENCLATURE DES REPERES**

- | | |
|--|---|
| 1. — Allerons de plongée arrière. | 13. — Kiosque profilé. |
| 2. — Gouvernail compensé. | 14. — Antennes radio escamotables en plongée. |
| 3. — Hélice à 5 pales tribord. | 15. — Radar escamotable. |
| 4. — Poste d'équipage arrière. | 16. — Périscope. |
| 5. — Sas de l'écotille arrière. | 17. — Baignoire de navigation en surface. |
| 6. — Superstructure formant le pont. | 18. — Poste de commandement. |
| 7. — Tableau de commande des machines. | 19. — Poste de contrôle. |
| 8. — Salle des machines (1). | 20. — Cabine du commandant. |
| 9. — Générateur de vapeur. | 21. — Réfectoire de l'équipage. |
| 10. — Cloison antiradiation. | 22. — Batterie d'accumulateurs. |
| 11. — Réacteur nucléaire. | 23. — Poste d'équipage avant. |
| 12. — Ballast central dit d'assiette. | 24. — Alleron de plongée avant. |
| | 25. — Chambre des torpilles avant. |
| | 26. — Panneaux d'écoute sous-marine. |
| | 27. — Postes des tubes lance-torpilles avant. |

COMMENT FONCTIONNE LE MOTEUR ATOMIQUE ?

Le moteur atomique est un producteur d'énergie. Il produit de la vapeur, et remplace les chaudières des navires à vapeur ou la pompe des moteurs à explosions. Le volume de 2 balles de golf d'U-235 suffit au Nautilus pour pouvoir parcourir plusieurs dizaines de milliers de kilomètres.

Voici le processus de fonctionnement du moteur : le réacteur à U. 235 (A) enfermé dans un bloc antiradiation et anticorrosion (B) envoie par des tuyauteries (C) du métal liquéfié (plomb fondu) dans des échangeurs de chaleur (D).

Le métal liquéfié revient au réacteur par les tuyauteries (H). Dans les échangeurs (H) la chaleur est transmise par échange à de la vapeur d'eau conduite par les canalisations (F) jusqu'aux turbines à vapeur (G). Elle revient de celles-ci aux échangeurs et ainsi de suite en circuit fermé.

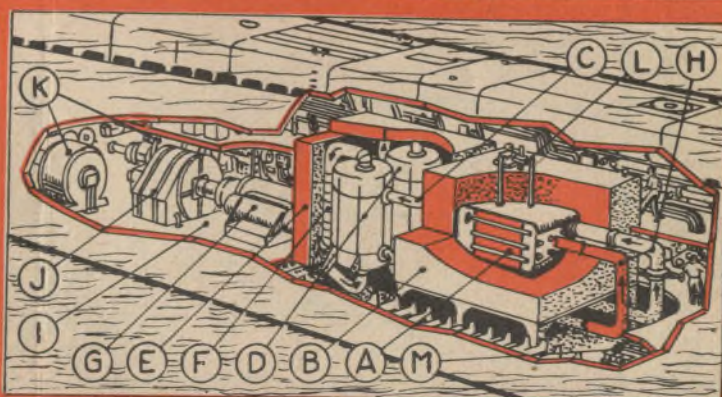
L'ensemble des échangeurs est aussi enfermé dans un bloc anticorrosion (E).

L'ensemble de ce moteur atomique est du type à eau sous pression. D'autres modèles fonctionnent suivant d'autres processus.

Les turbines à vapeur (G) entraînent elles-mêmes des générateurs électriques (J) producteurs de courant servant à entraîner les moteurs électriques de propulsion (K) actionnant les hélices.

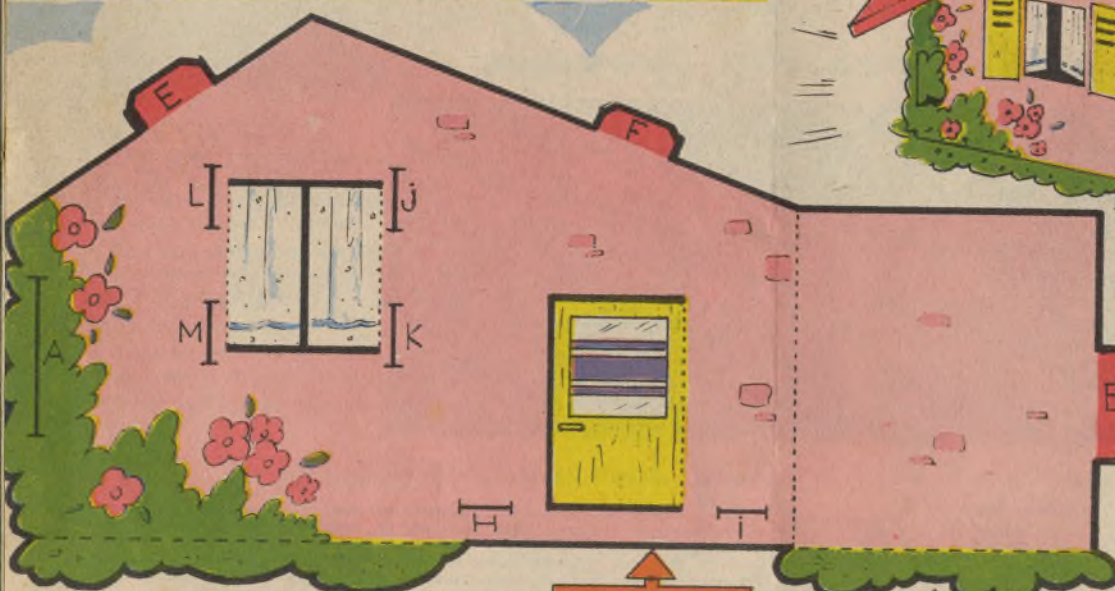
Des barres de réglage (L) servent à régler la vitesse de fonctionnement du réacteur. Des batteries d'accumulateurs électriques (M) servent comme auxiliaires et au démarrage.

Christian H. G. H. TAVARD.

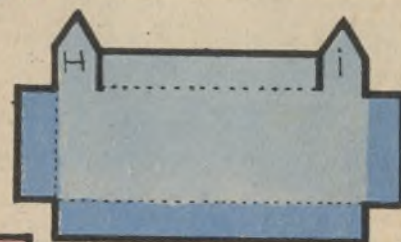
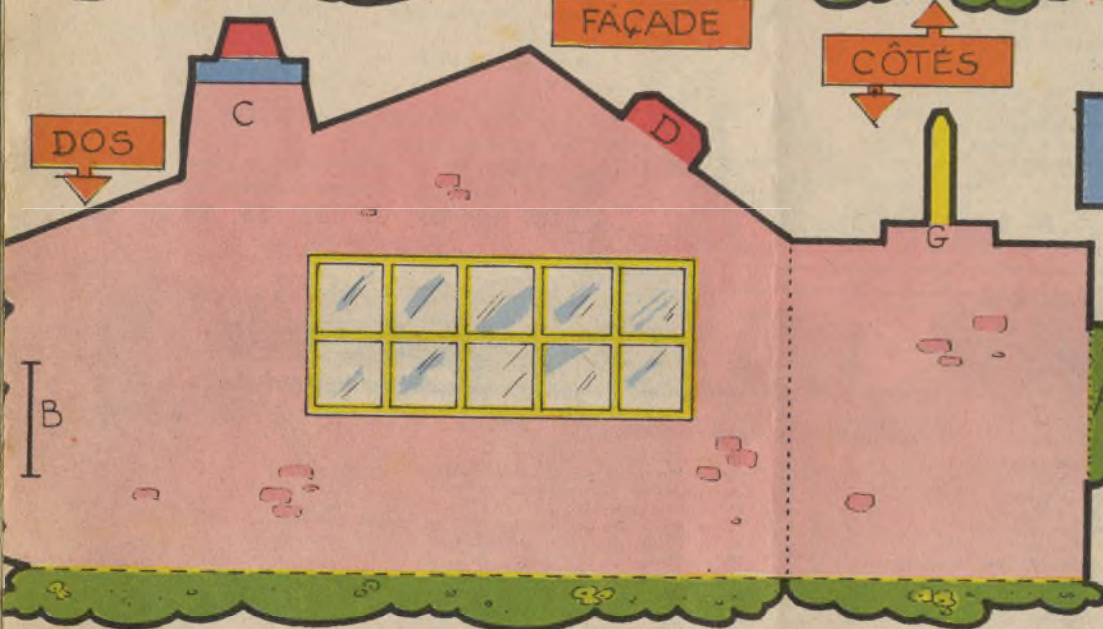


Ma maison de CHANTEVILLE

Vite, vite, prends des ciseaux pour monter ta maison !
Mais attention, les languettes E F B etc. rentrent dans les fentes correspondantes !



- ① Découpe selon les traits forts : —
- ② Incise les fentes : — au canif
- ③ Plie en arrière les traits pointillés et, en avant les petits traits — (après les avoir "repasés" à la lime de canif afin que les plis soient bien nets).



MARCHE

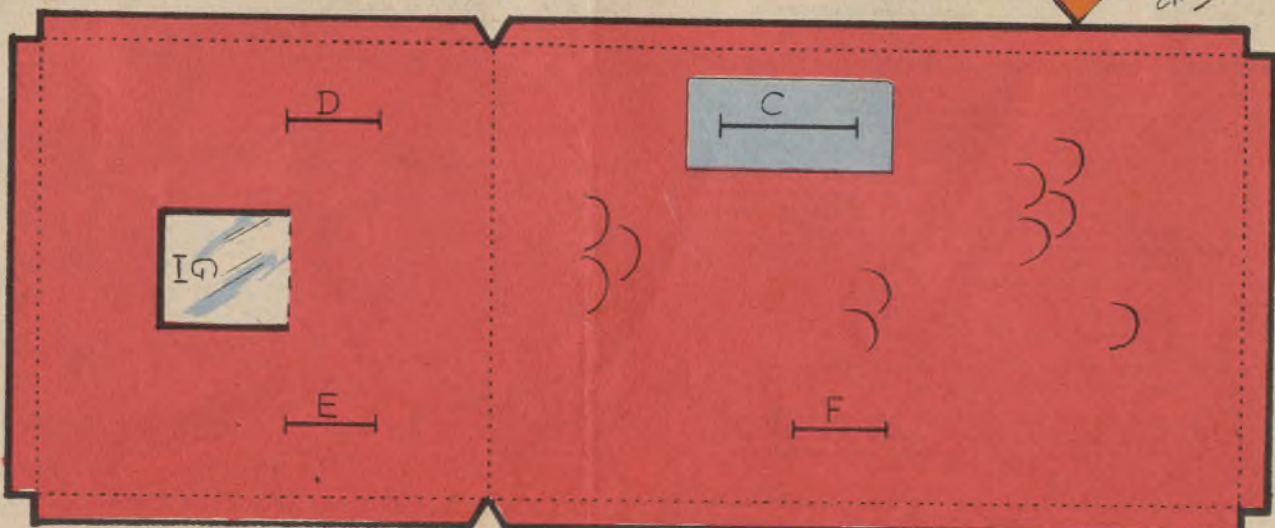
- ④ Enfile la patte A dans la fente A, puis la patte B dans la fente B, et ainsi de suite...

...et voici ta petite maison terminée !

TOIT

Marie-Mad.

VOILETS



DICK et le Vétérinaire

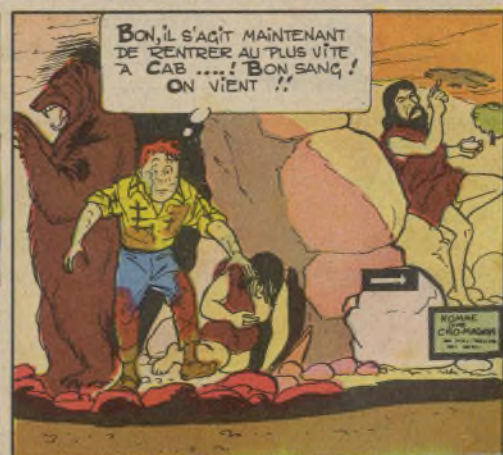
Texte de G. de GORBIE
Dessins de CHAKIR.



La Caverne de la Licorne

par Pierre Buchard

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr sont en vacances à Cabénac, une petite ville tout à fait paisible. Du moins, le croyaient-ils ? L'inspecteur Martin leur apprend qu'il est sur la trace d'importants trafiquants, tandis que Zéphyr vient d'atterrir dans une grotte.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE ou verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurs - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

Régistre officiel de la publicité : UNIPRO.
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURS SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion 11 c. 5705

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS — 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre

Député au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imp. M. B. P. - 60, rue du Cdt. Maurel-Arnoux - Montrouge (Seine).
Les n° 49-56 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David Julien. — Membres du Comité de Direction : Michel Normand, Jean Pélissier, René Finkelstein.